L'importance de l'enseignement de la notion de consentement dès le préscolaire

Mindy Pelchat-Voyer
Baccalauréat en éducation préscolaire et enseignement primaire

La problématique

Le sujet de l'agression sexuelle est très présent dans le paysage culturel des dernières années. Le meilleur exemple réside dans le mouvement *#MeToo* en 2017 causé par une avalanche de dénonciations d'agressions sexuelles subies par les femmes sur les médias sociaux (Pineda, 2017). Au Québec, ce sont les cas de Gilbert Rozon et d'Éric Salvail qui ont fait les manchettes en lien avec ce sujet (Robidas, 2018). En plus de cela, selon Tourigny et Baril (dans Direction régionale de santé publique de la Capitale-Nationale et Direction régionale de santé publique de Chaudière-Appalaches, 2014), un grand nombre d'enfants et d'adolescents sont sujets à subir une agression sexuelle.

En guise de réaction à cela, après moult réflexions, le Ministère de l'Éducation, des Loisirs et du Sport (2018) a décidé de rétablir les cours d'éducation sexuelle dans les écoles afin d'instruire les élèves sur l'enjeu de la sexualité.

Toutefois, selon le programme, il n'est question de la notion du consentement qu'en deuxième année de l'école secondaire alors qu'il s'agit d'un concept central en matière de prévention des agressions sexuelles (Direction régionale de santé publique de la Capitale-Nationale et Direction régionale de santé publique de Chaudière-Appalaches, 2014). Ce contexte m'amène donc à me questionner sur l'importance de l'apprentissage du consentement en plus tôt dans le parcours scolaire des élèves.

Ma question de recherche

Comment introduire la notion de consentement au préscolaire?

Les hypothèses

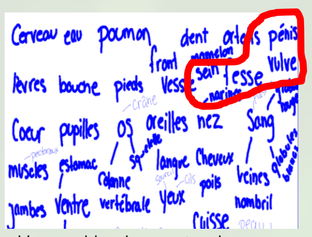
- Par l'apprentissage du nom des parties du corps comprenant les parties intimes que les élèves maîtrisent le vocabulaire approprié afin de poser des questions sur la sexualité (Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement Supérieur, 2018).
- Par l'enseignement explicite des comportements attendus lors d'interaction nécessitant le consentement d'une autre personne. Ce type d'enseignement me semble le plus pertinent de ce contexte, car il permet d'expliquer un concept par étape, en débutant simplement puis en abordant les notions plus complexes de façon progressive, afin de maximiser la capacité d'assimilation (Arapi, 2017).

Le cadre et l'analyse des résultats

L'apprentissage du nom des parties du corps

- Entre 3 ans et 6 ans, les jeux sexuels entre les enfants sont très fréquents. Cependant, pour pouvoir les considérer comme normatifs, il doit y avoir un consentement explicite et mutuel (Dion, 2017).
- De plus, dès l'âge de 3 ans, les enfants éprouvent le désir de découvrir leur corps et surtout leurs parties génitales (Dion, 2017). En transmettant aux élèves le vocabulaire approprié (ex. : « pénis » au lieu de « zizi ») pour nommer les différentes parties de leur corps, on aide donc grandement à répondre à leur besoin de s'instruire tout en leur fournissant un des outils de base à la prévention des agressions sexuelles (Directions régionales de santé publique de la Capitale-Nationale et de Chaudière-Appalaches, 2014).
- Également, par l'apprentissage du vocabulaire, les élèves vont détenir le bagage nécessaire de connaissance pour poser des questions touchant à la sexualité, ce qui est positif pour l'éducation à la sexualité des enfants (Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement Supérieur, 2018).

Exemple d'activité ayant permis de travail cette notion



L'ensemble des mots du corps humain nommé par les élèves lors de l'activité.

Lors de l'exploration du thème du corps humain, les élèves devaient nommer l'ensemble des parties du corps qu'ils connaissaient.

À un certain moment, un élève voulant se trouver drôle a dit le mot « pénis » en riant. À la suite à cela, j'ai fait une intervention vivant à ce que les noms des parties génitales ne soient plus tabou lorsque l'on parle de son corps. Par la suite, d'autres élèves ont levé la main pour identifier à voix haute d'autres parties du corps, ce qu'ils pensaient ne pas pouvoir faire auparavant.

Le but de cette activité était donc de désensibiliser les élèves face aux tabous entretenus socialement autour de ce vocabulaire.

L'enseignement explicite pour introduire le consentement

Ce type d'enseignement permet l'apprentissage d'un comportement complexe à comprendre en l'explicitant clairement en suivant une démarche de trois étapes (Richard et Bissonnette, 2012) :

- **Le modelage**, qui consiste à rendre explicite l'implicite par la représentation ou la démonstration de ce qui est attendu comme comportement (Richard et Bissonnette, 2012) ;
- **La pratique guidée**, qui permet de valider la compréhension des élèves en leur demandant de réaliser une tâche semblable à celle réaliser dans la première étape (Richard et Bissonnette, 2012) ;
- **La pratique autonome** (Richard et Bissonnette, 2012) qui amène finalement les élèves à réinvestir — et s'approprier — seul les apprentissages acquis précédemment (Richard et Bissonnette, 2012).

Il est donc pertinent pour la notion de consentement, car elle est très abstraite pour les élèves.

De plus, selon Richard et Bissonnette (2012), l'enseignement explicite est beaucoup plus adapté que l'enseignement traditionnel lorsque l'on désire favoriser une compréhension de la notion en plus de son maintien dans la mémoire. C'est exactement l'objectif poursuivi ici. Également, cette approche permet de valider la compréhension du concept plus rapidement que dans l'enseignement traditionnel, car elle est validée à la deuxième étape du processus plutôt qu'à la phase d'intégration des savoirs (Richard et Bissonnette, 2012).

Exemple d'activité démontrant l'efficacité de ce type d'enseignement pour la notion de consentement

Lors de l'étape du **modelage**, les élèves ont pris connaissance du principe d'espace personnel par une illustration de celle-ci par un cerceau autour de ma taille. Cela avait pour but de rendre visible ce qui est invisible afin que cela soit plus concret pour les élèves. Par la suite, lors d'une autre activité, il y a eu une modélisation des attentes concernant la façon adéquate de demander à un autre élève pour entrer dans son espace personnel. Celle-ci était également très visuelle pour les élèves puisque j'ai mimé, avec l'aide d'un élève, l'ensemble des gestes et des paroles à effectuer. De plus, j'avais mis l'accent sur le fait qu'il est correct de dire non et que l'autre élève doit accepter cette décision.

Lors de l'étape de la **pratique guidée**, c'était au tour des élèves de se mettre en action. La moitié des élèves se retrouvait au centre d'un cerveau et les autres élèves se promenaient dans la classe en demandant aux autres s'ils pouvaient entrer dans leur bulle. Durant ce temps, je circulais et donnais des rétroactions aux élèves afin de s'assurer qu'ils intériorisaient adéquatement le comportement travaillé. Par la suite, les groupes ont été inverser afin qu'ils puissent apprendre des deux expériences.

Pour l'étape de la **pratique autonome**, je répétais les comportements attendus lorsqu'un élève voulait entrer dans l'espace personnel d'un autre et félicitait ceux qui appliquaient le comportement par eux-mêmes. Cela arrivait très fréquemment à la fin du projet. En effet, chaque fois qu'un élève voulait un câlin, il le demandait à l'ami s'il pouvait lui en donner un avant de la faire, ce qui n'était pas le cas avant la mise en place de ce projet.

La conclusion

En somme :

- L'apprentissage du nom des parties du corps, dont celui des parties génitales, aide à introduire la notion de consentement en offrant les outils nécessaires aux élèves pour combler leur curiosité sur le plan sexuel. Cela permet donc de casser le tabou entretenu socialement autour de l'utilisation de ces mots très tôt, ce qui est un atout incommensurable pour un développement sexuel sain.
- L'enseignement explicite de la notion de consentement par le concept d'espace personnel est le type à préconiser lorsque l'on désire travailler un sujet complexe, car il permet de simplifier par la représentation concrète de celui-ci, et ce, en plus d'être l'option maximisant la capacité de rétention des composantes chez les élèves.
- De plus, à la suite des résultats positifs obtenus par la mise en place de mes activités, il pourrait être pertinent de revoir le programme d'éducation à la sexualité pour introduire bien avant la deuxième secondaire la notion du consentement afin de former de futurs citoyens informés.

Les références

Dion, C.B. (2017). *L'émergence des comportements sexuels non normatifs durant l'enfance : Une étude prospective longitudinale d'une cohorte d'enfants canadiens*. (Mémoire de maîtrise, Université Laval, Québec, Québec) Repéré à : https://corpus.ulaval.ca/jspui/bitstream/20.500.11794/28131/1/33830.pdf?fbclid=IwAR2ehByszbWkTF8tPwNax9NO5WRRXupIQ0tMvN8Q84K1dG0hwR4buwPzawM | Directions régionales de santé publique de la Capitale-Nationale et de Chaudière-Appalaches (2014). *Les petits découvreurs... de la sexualité! : Activité pédagogique préscolaire en prévention de l'agression sexuelle*. Repéré à : https://onsexpliqueca.com/wp-content/uploads/2019/01/Les_petits_de%CC%81couvreurs_de_la_sexualite%CC%81.pdf?fbclid=IwAR2MfSmb_qwt2_WlrzSqV6K5J0f-jco6pICmrVPbNht-4vRkFk4DMxT7upE | Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur. (2018). *Contenus détaillés en éducation à la sexualité*. Repéré à : http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/adaptation-scolaire-services-comp/EDUC-Apprentissages-Sexualite-EnseignantsPrimaire.pdf | Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur. (2018). *Éducation préscolaire 5 ans (contenus disponibles)*. Repéré à : http://www.education.gouv.qc.ca/parents-et-tuteurs/education-a-la-sexualite/liste-des-contenus/education-prescolaire-5-ans/ | Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur. (2018). *Tableau synthèse : Thèmes et résumé des contenus en éducation à la sexualité*. Repéré à : http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/adaptation-scolaire-services-comp/EDUC-Apprentissages-Sexualite-TableauSynthese.pdf | Pineda, A. (2017). #MoiAussi: des centaines de Québécoises dénoncent le harcèlement sexuel. *Journal le Devoir*. Repéré à : https://www.ledevoir.com/societe/510510/moiaussi-des-centaines-de-quebecoises-denoncent-le-harcelement-sexuel | Rivard, M. & Bisonnette, S. (2012). Les sciences cognitives et l'enseignement. Dans C. Gauthier & M. Tardif (dir.) *La pédagogie : théories et pratiques de l'Antiquité à nos jours (3e édition). Montréal, Québec : Gaëtan* Morin Éditeur. | Robidas, P. (2018). Le SPVM a terminé ses enquêtes sur Gilbert Rozon et Éric Salvail. *Radio-Canada*. Repéré à : https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1099482/spvm-fin-enquetes-gilbert-rozon-eric-salvail